

## Chômage : produire français pour produire des emplois ?

« *Produisons français* », faisons tout pour que les produits que nous achetons soient fabriqués en France ! Tous les responsables nous le disent : ce serait la solution aux problèmes de l'emploi et au chômage. Avec la même logique, certains proposent de taxer les produits venant de l'étranger, pour les rendre plus chers. Ainsi, nos patrons pourront enfin jouer leur gentil rôle, qui est de nous embaucher et nous donner à tous du travail. Dans le monde de Oui-Oui ? peut-être !

En fait, ce langage est un double, un triple mensonge. D'abord, parce qu'à notre époque, plus aucun produit n'est fait par une seule entreprise, ni un seul pays. Les machines viennent d'ici, les matières premières de là, des pièces détachées d'ailleurs. Pareil pour les capitaux utilisés. Les entreprises qui comptent sur la planète sont des multinationales. Plus une seule marchandise n'est « *allemande* » ou « *française* ».

Ensuite parce que l'emploi, en France, sert aussi à produire des marchandises qui sont vendues à l'étranger. Vouloir vraiment produire « *français* » provoquerait une réaction du même type de ces pays, et casserait la part de l'emploi qui travaille pour l'étranger.

Enfin, parce que la réalité n'est pas celle qu'on nous dit, d'une France dont les capitalistes sont des victimes, à plaindre et à protéger. Avec une population qui est la 21<sup>ème</sup>, le capitalisme français est la 4<sup>ème</sup> puissance mondiale. C'est le 3<sup>ème</sup> pour ce qui est d'attirer les capitaux, américains ou même allemands (34 milliards de dollars d'investissements directs étrangers en 2009). Paris est la 2<sup>ème</sup> ville attirant les sièges sociaux de multinationales (500). Une part des emplois en France tient donc à ces capitaux étrangers.

Ce qui est vrai, c'est que les entreprises se font une guerre économique, mais elles le font aussi entre entreprises françaises. On nous parle de celles qui délocalisent, de la main d'œuvre qui coûte dix ou cinquante fois moins cher en Chine ou au Vietnam. Mais dans ces pays, les patrons le savent, il y a des problèmes d'électricité, de routes, etc ; un ouvrier est bien moins productif, et il en faudra en plus grand nombre qu'en

France pour obtenir la même production dans le même temps de travail.

La majorité des emplois perdus ne vient pas de là. Bien souvent, quand une boîte ferme ou licencie, c'est pour aller refaire la production sur un autre site, toujours en France. Ainsi Peugeot ferme son usine d'Aulnay et « *délocalise* » à Poissy. Poissy n'est pas à l'étranger !

On accuse bien fort les pays étrangers. Mais on ne dit pas la base essentielle de tout le système, qui est la guerre économique d'abord pour exploiter toujours plus le travailleur : en déménageant son usine, Peugeot veut en profiter pour réorganiser le travail, et finalement obtenir un peu plus de production, pour un même nombre d'ouvriers dans le même temps donné.

Chercher une solution durable, globale, à l'emploi est mission impossible dans ce système capitaliste. Car celui-ci cherche en réalité l'inverse : tous les capitalistes sont entraînés dans une course folle où chacun doit produire en économisant un peu plus d'emploi que l'autre. Même quand ils embauchent pour s'agrandir, cela ne dure pas, l'emploi est d'avance menacé.

On considère comme un progrès de produire plus en moins de temps de travail ; mais le monde capitaliste en prend égoïstement tout le profit, et rejette une partie d'entre nous dans le chômage. Une autre logique est possible, c'est de re-partager le travail existant entre tous ceux qui veulent travailler. Cela rendrait plus humain le travail tel qu'on le supporte actuellement.

Que dans l'urgence d'un licenciement, on lutte comme on peut pour « *sauver* » des emplois, soit ! Mais on doit dire et répéter en même temps que c'est le système qui est en cause, pas le fait que le patron soit un « *voyou* » ou concurrencé par un « *étranger* ». C'est le capitalisme qui est voyou, étranger à une société humaine.

8/1/2012

L'Ouvrier n° 232

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : [louvrier.org](http://louvrier.org)